

Notre propre programme d'aide bilatérale (plus de 280 millions de dollars cette année) est composé de subventions, de prêts et d'une aide alimentaire et vise les pays du Plan de Colombo en Asie, dans les Antilles du Commonwealth, en Afrique francophone, en Afrique du Commonwealth et en Amérique latine. Plus de cinquante pays ont pu bénéficier de cette aide.

Nous faisons d'importantes contributions à des institutions internationales telles que la Banque mondiale, l'Agence de développement international, le Programme de développement de l'ONU, le Programme d'aide alimentaire et les diverses Banques régionales de développement en Amérique latine, en Asie et dans les Antilles.

### INVESTISSEMENTS ET COMMERCE

L'aide est très importante mais les investissements et le commerce le sont encore plus. Les pays en voie de développement obtiennent 80% de leurs devises par l'intermédiaire du commerce international.

Monsieur Pearson a dit un jour:

"Où est la logique si nous stimulons la croissance des pays en voie de développement en leur accordant une aide financière alors que d'un autre côté nous ne laissons pas entrer librement les produits que ces pays sont en mesure de fabriquer sur une base concurrentielle."

Cette notion est généralement acceptée. Le Canada et les autres pays du monde commencent à mieux comprendre dans quelle mesure le Tiers Monde est dépendant de ses exportations pour pouvoir financer l'importation de ses biens d'équipement. Les pays industrialisés doivent diriger leurs efforts de développement de façon à permettre aux pays moins riches de se développer économiquement sans devoir faire appel à l'aide extérieure. Le commerce est le chaînon manquant dans leur évolution de la pauvreté à l'affluence.

Reste à savoir comment le commerce (et les investissements) peuvent réduire le fossé qui sépare les pays en voie de développement et les pays industriels avancés?

Il n'est pas facile de répondre à cette question et, par conséquent, faisons d'abord le tour du problème.

Les théories classiques réduisaient le développement économique à une simple injection de capitaux. Une telle approche avait donné de bons résultats au Canada mais c'était trop beau pour être vrai... du moins dans tous les cas! Les conditions actuelles du développement sont bien différentes et les pays en voie de développement ne peuvent pas bénéficier de la même base économique, des mêmes ressources naturelles ou du même niveau d'éducation. Les leaders africains et asiatiques ne cessent de recommander à leurs conseillers des pays industrialisés d'acquérir une meilleure connaissance des conditions matérielles et culturelles propres aux pays du Tiers Monde avant de proposer des plans de développement.